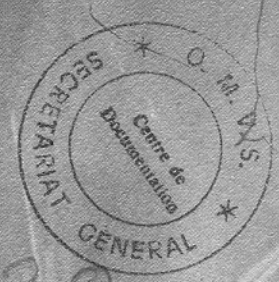


# africaine agriculture

08230

N° 51 - NOVEMBRE 1979      Mensuel d'informations agricoles  
PRIX 700 F CFA - 14 FF - Maroc 14 DH - Algérie 14 DA - Tunisie 1,4 DT



08227 → 08230

## LE BLE

deux grands projets,  
en Afrique Noire

CENTRE ET OUEST  
bilans agricoles

LA BANQUE MONDIALE  
EN 1979

08227 → 08230

## Sommaire du 1<sup>er</sup> novembre 1979

Société éditrice PUBLIAFRIC.  
DIRECTION-REDACTION  
11, rue de Téhéran - Paris 75008 (France)  
Tél. 227.74.76 - Télex AFREDI 641 916 F  
Directeur de publication :  
Jean PETER  
Rédacteur en chef :  
Christophe NAIGEON.  
Secrétaire général de la rédaction :  
maquettes :  
Guy DARBON, Christian GEORGE

**PUBLICITE**  
Pierre MOUGENOT, assisté de Christiane PIERRE.  
11, rue de Téhéran - Paris 75008 (France)  
Tél. 227.74.76 - Afrique Noire  
Francophone Angèle GREGOIRE  
57, avenue d'Iéna, 75016 Paris  
Tél. 500.87.15.

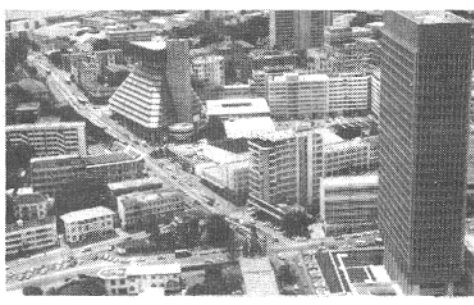
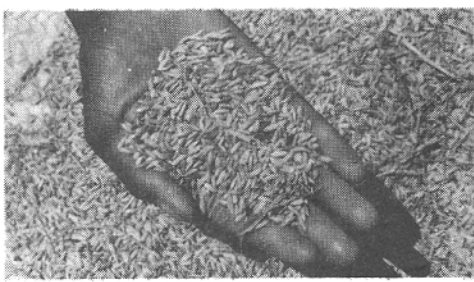
**REGISSEURS :**  
**Allemagne fédérale :** Fritz THIMM,  
Friedrichstrasse 15, 6450 Hanau/Main  
Tél. 06181/32118.  
**Australie :**  
Leonard Sparks & Associates,  
126 Wellington Parade,  
East Melbourne 3002  
Tél. 4192595 Telex ENSHN AA 34235  
**Autriche :**  
Publi-Media, Veitgasse 6, 1037 Vienne  
Tél. (0222) 75.34.85.  
**Belgique SODIMP**  
162, bd E.-Jacquemain  
1000 Bruxelles - Tél. 218.39.00  
**Canada :** International Advertising -  
Consultants LTD 2 Carlton Street, Suite  
915 - Totonro, M5B1J3 - Tél. (416)  
364.22.69.  
**Corée :** I.M.C. C.P.O. Box 6533, Séoul -  
Tél. 74.75.35.  
**Espagne :** Selim Freige Generalisimo 34 -  
Madrid 16\* - Tél. 259.65.20.  
**Etats-Unis :** Powers International -  
551 Fifth avenue, New York, NY 10017  
Tél. (212) 867.95.80.  
**Grande-Bretagne :** Humphrey Bowring  
LTD, 122 Shaftesbury Avenue - Londres  
W1V 8HA. - Tél. 01.734.30.52.  
**Italie :** Pierantoni Publicita, via S. Giorgio  
4, 40121 Bologna - Tél. 051.23.71.35.  
**Japon :** International Media Représentatives -  
2-29, Toranomon 1 - chome, Minato-ku  
105 TOKYO - Tél. 502.06.56.  
**Pays-Bas :** G.A. Teesing, Prof. Tulpstraat 17,  
1018 GZ Amsterdam - Tél. (020) 26.36.15  
Telex 13133.  
**Suisse :** Tri Service RUFENACHT, 4, pl.  
du Cirque - 1204 Genève. Tél. 29.12.11.  
**Suède :** Publicitas AB, Kungsgatan 62,  
S 101 29 Stockholm. Tél. 08.24.24.15.

**ABONNEMENTS**  
Abonnement annuel y compris les numéros spéciaux envoi par avion : France : 120 F français, Cameroun RP, Congo-Brazzaville, Côte-d'Ivoire, Bénin, Gabon, Haute-Volta, Mauritanie, Niger, E.C.A., Sénégal, Tchad, Togo : 6 000 F CFA, Mali : 12 000 F maliens.  
Versement par chèque, mandat à l'ordre d'Afrique Agriculture, 11, rue de Téhéran, 75008 Paris.  
Maroc : 120 DH - Versement par chèque ou mandat à : SEPUBLI - 11, avenue de Rabat - Tanger CCP : SEPUBLI - N° 14.19.24 - Rabat.

Photocomposition Photogravure :  
EURO-COMPO-SERVICE - 12, avenue  
F.-D.-Roosevelt, Paris-8°. 359.85.95.  
Tous droits de reproduction réservés sauf accord.  
Tirage : RIP 83490 LE MUY  
Commission paritaire N° 56 729.



### Blé Mexipack 5229



## DOSSIER

<b>LE BLÉ</b> .....	42
<b>L'ACTION-BLÉ AU MALI</b> .....	43
<b>LA SODEBLÉ AU CAMEROUN</b> .....	48
Actualités .....	6
Matériels actualités .....	13
Agronomie .....	15
Ingénierie agro-alimentaire .....	16
<b>Maroc :</b> un exemple de développement provincial .....	18
<b>Algérie :</b> la pêche et les industries connexes .....	19
<b>Tunisie :</b> rénovation du vignoble .....	21
<b>Cameroun :</b> l'Oncpb .....	23
<b>Djibouti :</b> le point sur l'agriculture .....	24
<b>La banque mondiale en 1979</b> .....	27
<b>Bilans agricoles du Centre et de l'Ouest</b> .....	37
Formation .....	53
Point de vue .....	56
Technique .....	58
Marchés des produits .....	60
Bibliographie .....	64

# BILANS AGRICOLES DE L'AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE POUR 79



*Les ministres des Finances des pays membres de l'Union monétaire ouest-africaine d'une part, et ceux de la zone d'émission de la banque des Etats de l'Afrique Centrale d'autre part, se sont réunis comme chaque année à la fin de l'été pour dresser le bilan des économies des pays concernés. Nous présentons ici leurs principales conclusions touchant le secteur agricole et rural.*

## Ouest : résultats en hausse

Comme au cours de l'année écoulée, c'est dans un contexte international peu favorable qu'ont évolué en 1979 les économies des pays membres de l'Union monétaire ouest-africaine.

Toutefois, l'écoulement des produits d'exportation s'est effectué dans des conditions plus favorables qu'en 1978. L'évolution à la baisse des cours internationaux des produits de base qui avait notamment caractérisé les principaux marchés durant les derniers mois de 1978 s'est inversée au cours du premier semestre 1979. L'indice Cnuccd des prix des produits de base exportés par les pays en voie de développement a en effet évolué en hausse de 235 à 268 points durant le premier semestre 1979, soit une augmentation de 14 % alors qu'il avait fléchi de 239 à 234 points durant le quatrième trimestre 1978. A l'origine de ce retournement de tendance se trouvent des facteurs aussi divers que les événements d'Iran, les problèmes pétroliers et les perturbations monétaires qui ont servi de toile de fond à la spéculation.

Les produits agricoles des pays de l'Umoa ont, grâce à des conditions climatiques satisfaisantes, enregistré des résultats en hausse par rapport à la campagne précédente, tant pour les produits vivriers que pour les produits d'exportation. Quant aux prix aux producteurs, ils ont été, dans l'ensemble, maintenus à leur niveau de 1977-78.

### CACAO

La production de cacao de l'Umoa devrait atteindre en 1978-79 327 000 t contre 324 000 t pour la campagne 1977-78. L'essentiel de la production reste assurée

par la Côte-d'Ivoire avec 317 000 t contre 306 000 t en 1977-78, cependant que la récolte togolaise se situe en léger recul par rapport à la campagne précédente avec 10 400 t contre 16 686 t.

### CAFÉ

La récolte de café qui avait été sévèrement marquée par les séquelles de la sécheresse de 1977 devrait s'inscrire cette année en hausse avec 280 000 t contre 201 000 t en 1977-78. Cette amélioration est essentiellement imputable à la Côte-d'Ivoire; grâce à l'implantation d'usines de traitement du café à l'intérieur, ce pays tend à généraliser

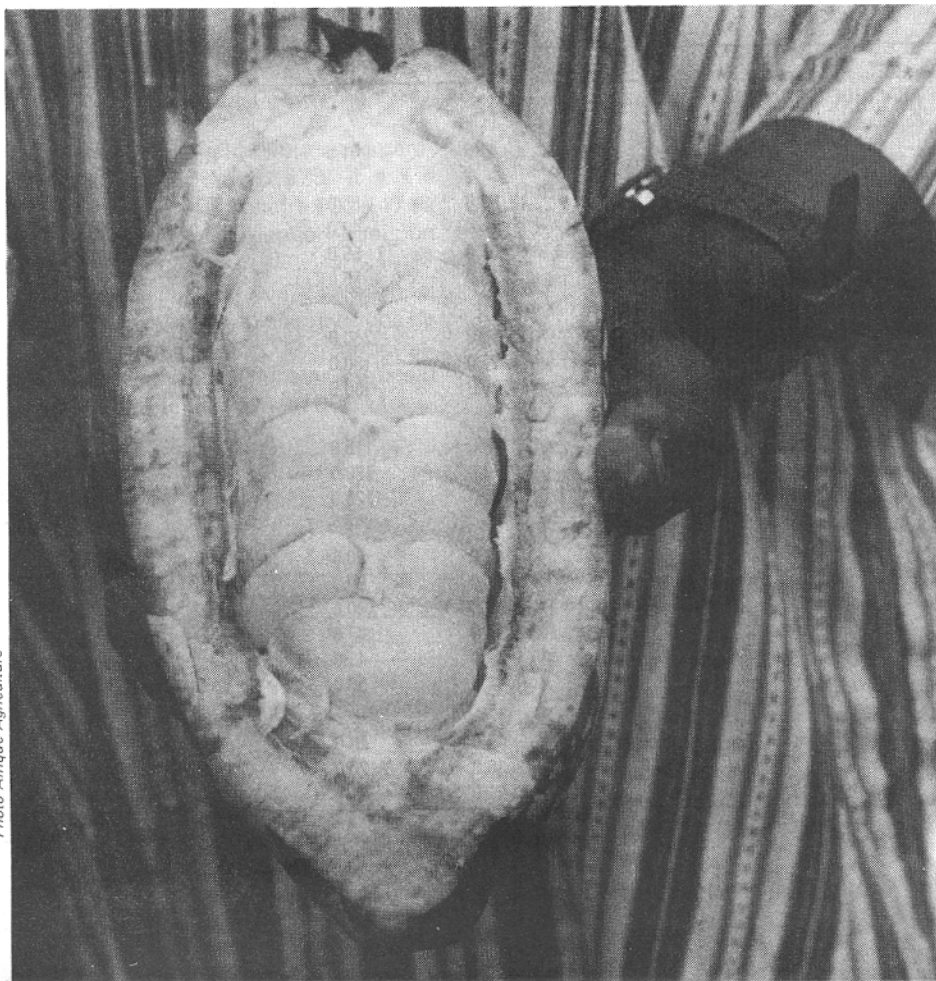


Photo Afrique Agriculture

COMMERCIALISATION DES PRINCIPAUX PRODUITS - UMOA

PRODUITS	1975-76	1976-77	1977-78	1978-79*
<b>ARACHIDE D'HUILERIE</b>				
<i>(en milliers en tonnes)</i>				
<i>En coque</i>				
— Sénégal	1 177,8	956,9	436,3	912,0
<i>Décortiquées</i>				
— Bénin	7,0	7,9	2,7	2,1
— Haute-Volta	13,1	4,7	1,8	1,0
— Niger	3,8	7,2	12,1	8,5
<b>CACAO</b>				
— Bénin	1,1	2,3	1,4	...
— Côte-d'Ivoire	234,4	235,8	306,0	283,2
— Togo	17,8	14,1	16,7	10,4
<b>CAFÉ</b>				
— Bénin	0,1	0,8	0,4	...
— Côte-d'Ivoire	307,8	291,3	196,2	271,2
— Togo (marchand)	6,2	9,3	4,1	4,2
<b>COTON GRAINE</b>				
— Bénin	20,1	19,5	13,9	18,2
— Côte-d'Ivoire	65,1	75,4	103,0	115,0
— Haute-Volta	50,7	55,2	38,0	60,0
— Niger	11,1	7,1	3,8	4,4
— Sénégal	38,9	45,2	37,1	33,8
— Togo	9,7	7,0	4,5	10,9
<b>KARATÉ</b>				
— Bénin	12,4	2,9	8,3	0,3
— Haute-Volta	48,5	32,4	56,6	7,0
— Togo	5,4	1,2	6,7	1,2

Sources : Organismes nationaux de commercialisation.

\* Provisoires.

ÉVOLUTION DES PRIX A LA PRODUCTION DES CULTURES D'EXPORTATION

PRODUITS	1975-1976	1976-1977	1977-1978	1978-1979
<b>ARACHIDE D'HUILERIE</b>				
<i>(Fcfa le kg)</i>				
<i>En coque</i>				
— Sénégal	41,5	41,5	41,5	41,5
<i>Décortiquées</i>				
— Bénin	55,0	55,0	55,0	55,0
— Haute-Volta	34,0	40,0	44,0	54,29
— Niger	55,0	55,0	69,0	75,0
— Togo	50,0	55,0	80,0	85,0
<b>CACAO</b>				
— Bénin	250,0	250,0	250,0	...
— Côte-d'Ivoire	175,0	180,0	250,0	250,0
— Togo	120,0	130,0	150,0	200,0
<b>CAFÉ</b>				
— Bénin	110,0	115,0	135,0	135,0
— Côte-d'Ivoire	150,0	180,0	250,0	250,0
— Togo (marchand)	115,0	125,0	145,0	180,0
<b>COTON GRAINE</b>				
— Bénin	45,0	50,0	55,0	55,0
— Côte-d'Ivoire	70,0	80,0	80,0	80,0
— Haute-Volta	40,0	40,0	55,0	55,0
— Niger	47,0	47,0	55,0	62,0
— Sénégal	47,0	49,0	49,0	49,0
— Togo	48,0	50,0	60,0	60,0
<b>KARITE</b>				
— Bénin	15,0	20,0	24,0	35,0
— Haute-Volta	10,0	20,0	22,0	23,0
— Togo	21,0	21,0	26,0	31,0

Sources : Journaux officiels des États.

le système de commercialisation du café sous forme de cerises déjà expérimentées par la Seric. Au Togo, la commercialisation est prévue à un niveau sensiblement voisin à celui de l'année précédente.

**COTON**

Selon les résultats provisoires, la commercialisation de coton graine dans les pays de l'Union devrait atteindre 242 000 t en 1978-79 contre 200 000 t en 1977-78 enregistrant ainsi une amélioration de 21 %. Cette récolte devrait rendre disponible environ 94 000 t de coton fibre contre 76 000 t au titre de la campagne précédente. De l'ensemble des pays de l'Union, seul le Sénégal a enregistré une baisse de sa production de coton graine qui est passée de 37 000 t à 33 800 t. En Côte-d'Ivoire, la commercialisation du coton graine a atteint 115 000 t contre 103 000 t l'année dernière et 75 000 t en 1976-77.

**OLÉAGINEUX**

L'amélioration des conditions climatiques dans les pays de l'Umoa et notamment au Sénégal a permis le rétablissement de la production commercialisée d'arachides d'huilerie. Celle-ci, après avoir fléchi de 997 600 t à 475 400 t en base coque entre 1976-77 et 1977-78; devrait atteindre 930 000 t en 1978-79.

Au Sénégal, la production contrôlée d'arachides est estimée à 912 000 t contre 436 000 t pour la saison précédente. Toutefois, la qualité des graines dans ce pays a souffert de la tombée des pluies tardives durant les mois de décembre et janvier. Au Niger, la commercialisation au titre de la campagne 1978-79 a atteint 8 513 t d'arachides décortiquées.

**CULTURES VIVRIÈRES**

L'abondance des précipitations en 1978-79 a favorisé le développement des cultures vivrières dans l'ensemble des pays de l'Umoa, permettant la mise en place de projets de constitution de stocks de sécurité par les organismes chargés de la commercialisation; c'est ainsi que la Côte-d'Ivoire a intensifié son programme de diversification et d'extension des cultures céréalières. En particulier, la Société d'assistance technique pour la modernisation agricole de la Côte-d'Ivoire (Satmaci) et la Société de développement du palmier (Sodepalm) en collaboration avec la Compagnie ivoirienne du développement du textile (Cidt), doivent renforcer l'implantation des magasins de collecte de riz paddy. La récolte attendue pour ce produit au titre de la campagne 1978-79 s'établit à 507 000 t contre 504 000 t en 1977-78. En Haute-Volta, la production céréalière de

la saison 1978-1979 est prévue pour 1 157 000 t contre 1 037 000 t en 1977-1978.

L'Office national des céréales (Ofnacer) chargé de la commercialisation des produits vivriers, se propose de constituer cette année un stock de 30 000 t de céréales, afin de mieux organiser la distribution intérieure.

Au Niger, le bon niveau de la récolte a permis à l'Office des produits vivriers du Niger de commercialiser 58 500 t de mil-sorgho contre 13 600 t pour la campagne précédente.

Au Sénégal, la production commercialisée par l'Office national de coopération et d'assistance au développement a atteint 108 600 t de mil-sorgho et 2 900 t de riz-paddy.

### FORÊTS

L'exploitation forestière a été ralentie en 1978 en raison des mesures prises par les autorités ivoiriennes pour préserver le capital forestier de la Côte-d'Ivoire et obtenir une plus grande transformation du bois au niveau local. La production ivoirienne de grumes en 1978 a été de 4 544 milliers de m<sup>3</sup> contre 5 239 en 1977 et les exportations ont porté sur 2 680 m<sup>3</sup> contre

3 255 en 1977. La production attendue en 1979 se situerait à 4 400 milliers de m<sup>3</sup>.

### PÊCHE

L'activité de la pêche connaît un important développement dans les pays de l'Union. La mise en exploitation du lac artificiel de Kossou en Côte-d'Ivoire devrait permettre la production de 15 000 t de poissons frais par an. Par ailleurs, la Côte-d'Ivoire s'attelle à l'installation d'une chaîne de froid à l'intérieur du pays afin d'améliorer le système de commercialisation du poisson.

Au Sénégal, la campagne thonière 1978 s'est achevée sur un total de mises à terre de 14 963 t contre 10 986 t en 1977, soit un accroissement de 36 %. Les prises réalisées au cours des cinq premiers mois de 1979 s'inscrivent en léger recul par rapport à la même période de 1978 avec 1 863 t contre 2 565 t.

### ÉLEVAGE

Dans le secteur de l'élevage, des efforts importants ont été entrepris pour reconstituer le cheptel après les pertes importantes occasionnées par la sécheresse de la période 1974-77. Les actions menées portent essentiellement sur une diversification des espèces et le développement de l'élevage intensif. ■



## Centre : exportations plus satisfaisantes

A l'exception du Tchad pour lequel des données récentes ne sont pas disponibles, la conjoncture économique des Etats de la zone d'Emission se caractérise présentement par :

- une sensible amélioration de la production agricole d'exportation, les récoltes 1978-79 s'inscrivant généralement en hausse par rapport à 1977-78, sauf pour le cacao au Cameroun qui enregistre un léger recul;
- une régression de la production forestière, contrastant avec une forte de-

mande des bois tropicaux sur le marché international.

### CACAO

Au Cameroun, depuis le début de la campagne jusqu'au 30 juin 1979, il a été commercialisé 99 701 t contre 103 447 t à la même date l'année dernière, soit un fléchissement de 3,6 %.

A deux mois de la clôture de la campagne, il est difficile de savoir si les prévisions de récolte intermédiaire, 20 000 t, seront atteintes. (Les prévisions initiales portaient sur une récolte totale de 130 000 t.)

Au Gabon, les résultats au 8<sup>e</sup> mois de la campagne en cours sont en hausse de 28,7 % par rapport à la même période en 1978. En effet, au 31 mai 1979, ils étaient de 4 321 t contre 3 356 t en mai 1978.

Au Congo, les résultats de la commercialisation du cacao au 7<sup>e</sup> mois de la campagne en passant de 2 012 t au 30 avril 1978 à 2 188 t au 30 avril 1979, marquent un accroissement de 176 t, soit 8,7 %.

Les prix d'achat au producteur ont été relevés de :

- 180 à 200 Fcfa/kg pour le cacao supérieur;
- 130 à 140 Fcfa/kg pour le cacao courant, tandis que les prix du cacao limite et des déchets ont été maintenus respectivement à 100 et à 50 Fcfa/kg.

### CAFÉ

Au Cameroun, à la date du 31 mai 1979, il a été commercialisé 82 733 t dont 63 844 t de café robusta et 18 889 t de café arabica contre 65 793 t (dont 49 698 t de robusta et 16 095 t d'arabica) en mai 1978.

L'augmentation par rapport à la dernière campagne est donc de 16 940 t, soit 25,7 %. Les prévisions de récolte qui sont de l'ordre de 70 000 t pour le robusta et de

### PRODUCTION AGRICOLE (quantités commercialisées en tonnes)

	Résultats définitifs			Résultats au 30-6	
	1975-76	1976-77	1977-78	1977-78	1978-79
Cameroun.....	94 745	84 500	115 000	103 447	99 701
Gabon.....	4 549	3 573	3 718	3 356 (1)	432 (1)
Congo.....	2 422	3 041	2 279	2 012 (2)	2 188 (2)
Total zone.....	101 716	91 114	120 997		

(1) 31 mai — (2) 30 avril.

## QUEST ET CENTRE

20 000 t pour l'arabica seront probablement atteintes en fin de campagne. Au Gabon, les résultats des onze premiers mois de la campagne 1978-79 restent encore très éloignés de ceux de la campagne 1977-78. Au 31 mai 1979, ils n'étaient que 255 t contre 448 t à la même période en 1978. La qualité du café qui s'était fortement dégradée jusqu'en 1977-78, s'est nettement améliorée depuis le

début de la campagne : les lots de grade supérieur représentent 30 % de la production contre 18,5 % pendant la même période en 1977-78.

En Centrafrique, la campagne 1978-79 est en légère progression par rapport à la précédente. Les résultats des six premiers mois de la campagne s'élèvent à 6 618 t contre 6 447 t à la même période en 1978, soit une augmentation de 171 t ou +2,6 %.

### CAFÉ

	Résultats définitifs			Résultats au 30-4	
	1975-76	1976-77	1977-78	1977-78	1978-79
Cameroun.....	79 185	80 987	90 000	65 793 (1)	82 733 (1)
Centrafrique.....	12 090	10 113	10 875	6 447 (2)	6 618
Congo.....	655	1 215	5 255	2 565	3 503
Gabon.....	230	360	502	448 (1)	255 (1)
Total zone.....	92 160	92 675	106 632		

(1) 31 mai — (2) 30 juin

Au Congo, la production commercialisée du café au titre de la campagne 1978-79 a atteint au 30 avril 1979, 3 503 t contre 2 565 t en avril 1978. Ce qui représente une augmentation de 966 t, soit 36,6 %. Les prix d'achat au producteur ont été relevés; ils passent de :

- 120 à 150 Fcfa/kg pour le café Robusta décortiqué;
  - 130 à 160 Fcfa/kg pour le café Arabica décortiqué;
  - 80 à 100 Fcfa/kg pour le café Cerises.
- Les prévisions qui portent sur 7 000 t seront probablement atteintes.



Agriculteurs

Arboriculteurs

Vignerons

**PROTÉGEZ VOS CULTURES**  
contre tous les ANIMAUX NUISIBLES

avec le **"BAZOUKA"**

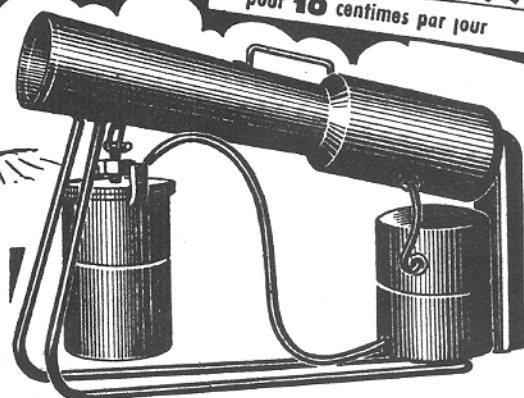
pour 10 centimes par jour



Le plus **PUISSANT** et le plus **ROBUSTE**

des DÉTONATEURS  
AUTOMATIQUES

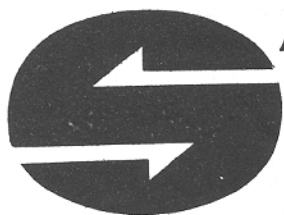
Brevet et Modèles déposés France et Etranger



EST-MOD PUBLI CHARLEVILLE

CONSTRUCTEUR :

S. A. E. des Ets N. VERGAUWE



**AGENT EXCLUSIF POUR L'AFRIQUE**

**SOPPREC**

116, Champs-Élysées  
75008 PARIS

Téléphone : 563-17-27  
Télex 290.642



Photo Louis Monier

## COTON

Au Cameroun, les résultats définitifs de la campagne cotonnière 1978-79 qui s'établissent à 59 496 t contre 40 682 t en 1977-78, ont pratiquement atteint les prévisions qui étaient de 60 000 t. D'une campagne à l'autre, la hausse est de 46,2 %.

Le rendement à l'égrenage s'est amélioré : 40,64 % contre 38,32 % en 1978.

Les ventes à l'exportation effectuées par la Sodecoton au 30 avril 1979 ont porté sur 81 114 balles, soit 14 665 t de coton fibre, contre 57 277 balles, soit 9 714 t à fin avril 1978.

En Centrafrique, les résultats au 30 juin 1979 font apparaître un renversement de tendance depuis la campagne 1976-77 : ils s'inscrivent en hausse de 4 077 t pour le coton graine (32 037 t contre 27 960 t)

## COTON-GRAINE

	Résultats définitifs			Résultats au 30-6	
	1975-76	1976-77	1977-78	1977-78	1978-79
Tchad .....	174 062	147 384	125 279	—	—
Centrafrique .....	33 496	41 043	27 960	27 960	32 037
Cameroun .....	49 462	47 767	40 682	40 682	59 496 (1)
Total zone .....	257 020	236 194	193 921	68 506	89 534

(1) Résultats définitifs

soit + 14,5 % par rapport à juin 1978 et de 1 192 t pour le coton fibre (11 626 t contre 10 434 t) soit + 11,4 %.

## BANANE

A la fin 1979, l'Organisation camerounaise de la banane a commercialisé 27 710 t de bananes contre 32 145 t à la même pé-

riode en 1978. Ce fléchissement est dû non pas à une baisse de la production, mais à une détérioration des marchés d'importation enregistrée depuis le mois de septembre 1978.

En dépit de cette baisse de 13,8 %, l'Ocb espère rattraper toutes les pertes de l'année dernière dues à la sécheresse. ■

## INDICES DES PRIX A LA CONSOMMATION FAMILIALE

PÉRIODES	ABIDJAN	OUAGA- DOUGOU	NIAMEY	DAKAR	LOME
<i>Moyennes annuelles</i>					
<i>Base 100 : année 1970</i>					
1975 .....	145,1	137,7	144,3	188,0	158,3
1976 .....	162,6	126,1	178,2	193,3	176,7
1977 .....	206,9	187,6	219,7	213,0	216,4
1978 .....	234,1	218,7	241,8	219,2	217,4
<i>Indices mensuels</i>					
<i>1978</i>					
Janvier .....	221,5	216,6	237,4	218,0	213,0
Février .....	211,8	208,7	227,8	218,9	212,7
Mars .....	215,8	216,6	231,2	217,3	222,4
Avril .....	228,0	216,6	234,1	215,1	223,4
Mai .....	238,8	224,9	236,1	219,9	220,7
Juin .....	241,1	231,5	237,9	218,6	215,7
Juillet .....	240,1	226,3	247,9	216,1	213,8
Août .....	237,3	209,0	249,9	212,3	216,9
Septembre .....	242,3	205,5	249,2	214,6	219,7
Octobre .....	240,2	212,7	248,3	211,9	217,5
Novembre .....	248,9	218,0	249,4	231,5	216,0
Décembre .....	248,6	238,2	252,2	236,8	216,7
<i>1979</i>					
Janvier .....	254,1	256,4	241,5	223,7	217,1
Février .....	248,7	253,2	242,5	227,0	221,9
Mars .....	250,1	269,5	250,5	226,0	226,4
Avril .....	259,8		252,8		
Mai .....	277,5		257,1		
Juin .....			270,3		

Indices calculés par la BCEAO à partir de ceux établis par les Services de Statistiques nationaux sur les bases qui leur sont propres (ABIDJAN : février 1960; OUAGADOUGOU : année 1958; NIAMEY : 1<sup>er</sup> juillet 1962-30 juin 1963; DAKAR : décembre 1967; LOME : année 1963).

## ÉVOLUTION DES PRIX INDICE DES PRIX DE DÉTAIL

(consommation type africain)

	Yaoundé - base 100 janvier 1968		Libreville - base 100 juin 1975		Brazzaville - base 100 en 1964	
	1978	1979	1978	1979	1978	1979
Janvier .....	241,9	266,6	142,9	153,8	230,5	NC
Février .....	243,6	268,9	144,1	156,8	245,2	NC
Mars .....	244,0	260,7	145,3	156,6	233,9	NC
Avril .....	247,7	260,3	146,4	156,9	245,9	NC
Mai .....	247,1	260,5	146,6	158,0	—	—
Variation % .....	+ 2,15	— 2,3	+ 2,6	+ 2,7	+ 6,7	

(Consommation type européen)

	Yaoundé base 100 mai 1966		Libreville base 100 juin 1972		Brazzaville base 100 janvier 1964		Bangui (1) base 100 avril 1961	
	1978	1979	1978	1979	1978	1979	1978	1979
Janvier .....	217,0	230,0	191,1	200,7	219,7	NC	317,8	334,9
Février .....	218,2	230,1	193,3	203,9	247,2	NC	323,5	350,1
Mars .....	220,3	231,3	194,7	205,8	240,3	NC	322,5	350,7
Avril .....	219,4	234,4	195,8	206,0	243,4	NC	38,3	374,4
Mai .....	209,5	239,7	196,8	207,8	—	NC	33,4	373,6
Variation en % .....	— 3,4	+ 4,2	+ 3,0	+ 3,5	+ 8,1		+ 4,9	+ 11,4

(1) Chiffres non officiels.

**L**e blé est à l'ordre du jour en Afrique. Comme dans la plupart des pays en développement les quantités importées s'accroissent chaque année, souvent sous forme d'achats à des cours préférentiels ou au titre de l'aide alimentaire. Sur place, principalement dans les grands ports aménagés pour recevoir les navires céréaliers, ont été installés des silos de stockage, des minoteries et des unités de transformation. Parallèlement, les goûts de la population des villes se modifient, préférant le pain de blé aux productions traditionnelles à base de plantes locales. De plus en plus donc les campagnes deviennent non seulement quantitativement mais qualitativement incapables de satisfaire les besoins des populations citadines en céréales.

Pour éviter que cette dichotomie entre l'offre et la demande ne s'accroisse, certains gouvernements africains ont décidé de développer chez eux la culture du blé, allant ainsi dans le sens des objectifs d'autosuffisance alimentaire généralement avancés, dans leurs programmes.

# LE BLE

## deux grands projets, en Afrique Noire

Parmi les divers projets plus ou moins avancés, nous en avons sélectionné deux qui nous paraissent significatifs, le premier au Mali, le second au Cameroun, l'un en irrigation, l'autre en culture pluviale, l'un fondé sur le petit paysannat, l'autre avec des moyens modernes. Deux ap-

proches qu'il est intéressant de mettre côte à côte en attendant, plus tard, d'en évaluer les résultats et d'en tirer les leçons pour l'avenir.

Christophe Naigeon

